



En bonne compagnie

Silvia Munt

Fiche pédagogique

Synopsis

Bea a 16 ans en 1976. Elle prend part au changement qui parcourt l'Europe en collaborant avec des femmes qui revendiquent le droit à l'avortement. La rébellion qu'elle ressent dans le sang va se mêler à un sentiment inattendu qui va perturber son monde intérieur quand elle rencontre Miren, une jeune fille un peu plus âgée qu'elle et issue d'une bonne famille, avec laquelle elle noue une amitié très spéciale. Son engagement politique et sa relation avec Miren feront de cet été une étape qui marquera sa vie à jamais.

Fiche technique

Titre : Las Buenas Compañías

Année : 2023

Durée : 1h33

Réalisation : Silvia Munt

Scénario : Silvia Munt et Jorge Gil

Munárriz

Contexte

Durant la seconde république (1931-1939), le ministre de la santé essaye de faire passer une loi visant à légaliser l'avortement mais échoue. Après le coup d'Etat de Franco et la seconde guerre mondiale, les droits des femmes sont extrêmement réduits, et ce n'est qu'à la fin du régime de Franco que la population entrevoit une possibilité d'évolution. A partir de novembre 1975, commence la transition vers un état démocratique qui permet à la population, dans les années qui suivent, de manifester son besoin de nouvelles libertés. En 1976, 11 femmes du quartier de Basauri à Bilbao sont emprisonnées pour avoir avorté. C'est dans ce contexte que les personnages du film manifestent pour demander leur libération.

Distribution

Alicia Falcao : Bea

Itziar Ituño : Feli

Elena Tarrats : Miren

Thématiques

Droit à l'avortement

Le droit à l'avortement a toujours été un sujet très sensible dans l'histoire de l'Espagne, pays profondément catholique. C'est pourtant un droit que demandent les femmes espagnoles depuis la fin du régime de Franco (et même avant, durant la seconde république). Pourtant, il faut attendre 1985 pour que la première loi autorisant l'avortement soit acceptée mais seulement en cas de viol, de malformation du fœtus ou de danger pour la mère. Enfin, il faut attendre 2010 pour enfin avoir une loi autorisant l'avortement, peu importe la raison.



Découverte de l'amour

Dans le film, on suit également une histoire d'amour entre Bea et Miren. Cette histoire d'amour, assez classique scénaristiquement montre la découverte de envies et des pulsions de Bea. On voit également que tous les aspects de la nouvelle relation sont mis en avant, que ce soit le rapprochement, l'incertitude des sentiments, le début des relations sexuelles, la rencontre avec les parents etc...

Cette relation, justifiée par les différences de milieu social des deux jeunes femmes, montre également que l'avortement n'est pas lié à un milieu social mais est une liberté nécessaire à toutes les femmes.

Rapport aux femmes dans la famille

Le film explore également la relation entre Bea et sa mère, qui sont toutes deux féministes à leur façon. Là où Bea a rejoint un groupe de jeunes féministes actives, Feli, elle, travaille et ne peut qu'aider ses proches qui ont besoin d'aide, comme on le voit tout au long du film avec la tante de Bea qui vient habiter chez elles après une tentative d'auto-avortement. Bea voit donc sa tante essayer d'avorter et sa mère qui la soutient et essaie de la soigner. Toutefois, une différence se fait dans l'accompagnement. Feli laisse sa tante rentrer chez elle quand son mari revient de voyage, alors que Bea ne comptait pas la laisser partir avant la fin de son traitement. Cette différence de comportement, entre autres générationnelle, montre l'évolution positive des pensées.



Lutte pour les droits des femmes

Au delà de la lutte pour le droit à l'avortement, le film montre la lutte pour les droits des femmes. Sans faire un récapitulatif de toutes les inégalités qui existent, il est important et intéressant de voir comment s'organisaient (et s'organisent toujours d'ailleurs) des groupes de soutiens féministes. Dans le film, on peut voir tout ce qu'elles font les unes pour les autres, que ce soit dénoncer les agresseurs sexuels, aider à faire avorter ou héberger en cas de fugue.

Il est également intéressant de voir que, même s'il n'y a pas d'hommes dans le groupe (ce qui est assez logique), certaines personnes extérieures au groupes les aident et sont des hommes. On voit donc que n'importe qui peut aider la cause, à sa propre façon.